



Communiqué de presse

Paris le 23 juin 2022

Cinq artistes mettent à l'honneur cinq dessous de ponts parisiens

Du 23 juin - Journée olympique et paralympique - au 23 septembre 2022, la Communauté portuaire de Paris, en partenariat avec HAROPA PORT et la Ville de Paris, invite cinq artistes à investir les dessous des ponts de Paris. **Sens dessus-dessous, la Seine artistique** propose un parcours inattendu et original sur les quais de Seine pour redécouvrir des lieux chargés d'histoire et préfigurer l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Durant trois mois, cinq artistes rendent hommage et donnent vie à la face cachée de cinq ponts par des installations, des fresques et des projections :

- **Amsted** sous le pont de l'Alma
- **Philippe Echaroux** sous le Pont Marie
- **Erell** sous la passerelle Simone de Beauvoir
- **ID Textile – Marion & Sylvie Breton** sous le pont de Bir-Hakeim
- **Sébastien Preschoux** sous la passerelle Léopold Sédar Senghor

Une exposition sous le commissariat artistique de **Nicolas Laugero-Lasserre**.

Les œuvres mettent ainsi en valeur ces ponts, véritables traits d'union entre les deux rives et les arrondissements de la ville. Cette opération artistique a vocation à être reconduite de manière à améliorer durablement ces lieux et faire de leur requalification un véritable héritage culturel des Jeux au service de tous.

Succès en 2021

Déjà en 2021, cinq fresques ont été réalisées sur les quais parisiens et la proposition a remporté un franc succès. La rencontre entre le street-art et le patrimoine a permis de mettre un coup de projecteur et de sublimer les bords de Seine. Les artistes ont fait de ces espaces de nouvelles centralités autour de ports artistiques, tels des poumons d'animation. Un parcours autour d'une déambulation vécue comme une expérience unique.



La Seine Artistique



Été 2022 : parcours artistique



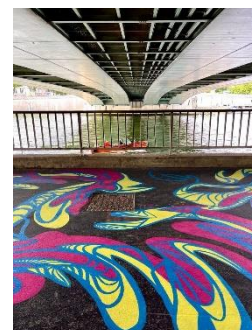
ID textile (Marion & Sylvie Breton) - Pont Bir-Hakeim, Rive gauche

ID Textile investit et habille « sur mesure » des espaces (lieux privés ou publics, entreprises, installations événementielles ou durables). Ses installations font sens avec l'identité d'un lieu, soulignent et font résonance à son histoire ou à son image, le dynamisent en créant un lien avec le public, invitent un nouveau regard décalé sur les « ouvrages » de dames en revisitant en version XXL l'échelle des techniques traditionnelles et le détournement de matières. Duo mère-fille, Marion et Sylvie Breton, dans leur atelier ID Textile, créent des histoires en puisant leur inspiration dans des matières appelées à connaître une seconde vie. »



Amsted - Pont de l'Alma – Rive gauche

Pour Amsted, la forme abstraite permet une interprétation propre à chacun, évoquant des éléments ondulatoires issus du monde organique ou marin. Tout comme dans un milieu où les conditions climatiques définissent un biotope, l'artiste réalise ses œuvres en fonction du lieu, du rayonnement solaire, de l'humidité et de sa surface de travail, pour une véritable interaction de ses pièces avec leur environnement. Elle crée ainsi sa propre biocénose, c'est-à-dire une communauté correspondant à l'ensemble des êtres vivants, du corps animal comme végétal.



La Seine Artistique



Sébastien Preschoux - Passerelle Léopold Sédar Senghor, Rive gauche

Artiste autodidacte, Sébastien Preschoux œuvre dans le domaine de l'art optique et cinétique depuis une dizaine d'années. Son œuvre, influencée par le mouvement Op Art et les enseignements du Bauhaus, réside principalement sur le travail de la ligne, de sa répétition et les effets cinétiques que sa démultiplication génère. Au-delà de l'aspect technique et rigoureux de son travail, l'artiste est en recherche permanente d'harmonie des couleurs et des formes, expérimentant sans cesse. Tridimensionnelles, les installations diffractent la lumière et trouvent dans le cadre naturel de leur implémentation un écrin évident.



Philippe Echaroux - Pont Marie, Rive droite

Autodidacte et engagé, Philippe Echaroux propose une nouvelle façon d'exercer l'art urbain. Ses projections urbaines à travers le monde sont connues sous le terme *street-art 2.0*. Délaissant les bombes aérosol, il utilise la lumière pour projeter ses graffitis et portraits la nuit sur les architectures et la nature, ne laissant ainsi aucune trace. Pour lui, l'art de rue doit remplir une mission sociale et environnementale.

« A-t-on vraiment besoin de penser pour rêver ? Cette phrase peut paraître évidente, idiote, sonne quelque peu comme une banalité, et pourtant ! Dans nos vies bien trop actives, où les sollicitations sont omniprésentes, prenons-nous vraiment le temps de rêver ? Prenez-vous le temps de vous installer un instant et de vous laisser guider par vos pensées ? »



Erell – Passerelle Simone de Beauvoir

Actuellement designer et artiste, Erell expérimente au grand jour une forme d'appropriation éphémère de l'espace urbain. Son travail est issu du graffiti et plus précisément du tag. Au fil du temps et de ses études artistiques, sa signature a évolué pour devenir son écriture. Ses motifs adhésifs – les particules – sont une schématisation du tag qui, comme lui, prolifèrent et se répandent dans la rue. Leur forme est pensée pour se démultiplier afin de générer une infinité de motifs moléculaires » et de compositions géométriques qui interagissent avec l'architecture ou le mobilier urbain.



La Seine Artistique



« L'investissement artistique des quais est un beau projet pour cette vie qui reprend sur les bords de l'eau. Ouvrir la saison dans un élan artistique, surtout après deux années d'envie contenue, ça semblait une évidence pour notre communauté du fleuve. Nous sommes fiers de cette dynamique, de la mobilisation des acteurs des quais, de ce lien fort avec les artistes qui aiment tant cette Seine et qui ont fait preuve d'une générosité formidable pour elle — et du soutien de la Ville de Paris et de HAROPA PORT, qui ont tout rendu possible ».

Olivier Jamey, président de la Communauté portuaire de Paris

« Les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 mettent la Seine à l'honneur et sont conçus autour du fleuve comme en témoigne la cérémonie d'ouverture qui sera organisée, pour la première fois hors d'un stade et sur la Seine. Ils constituent de ce fait une formidable opportunité de mettre en lumière le transport fluvial et de faire la preuve qu'il est un levier remarquable de la transition écologique au service de l'attractivité des territoires et du bien-être de ses habitants. Conformément à la conviction de Paris 2024, la réussite des Jeux se mesurera à la trace positive qu'ils laisseront en héritage pour le territoire. Cet héritage s'incarnera dans les ports de demain avec des usages partagés de la Seine et une logistique plus vertueuse ».

Antoine Berbain, directeur général délégué de HAROPA PORT | Paris

Contact presse :

Cécile Denis : 06 07 29 73 68 – cecile.denis@haropaport.com

